

Joseph, le maître des rêves

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine

Genèse 37 ; Matthieu 20 :26, 27; Actes 7 :9; Genèse 38; Genèse 39 ; Genèse 40 :1-41:36.

Verset à mémoriser

« ***Ils se dirent l'un à l'autre : Voici le faiseur de songes qui arrive*** »
(Genèse 37 :19, LSG).

L'histoire de Joseph (Genèse 37-50) couvre la dernière section du livre de la Genèse, de ses premiers rêves à Canaan (Genèse 37 :1-11) à sa mort en Égypte (Genèse 50 :26). En fait, Joseph occupe plus de place dans le livre de la Genèse que n'importe quel autre patriarche. Bien que Joseph ne soit qu'un des fils de Jacob, il est présenté dans la Genèse comme un grand patriarche, tout comme Abraham, Isaac et Jacob.

Comme nous le verrons aussi, la vie de Joseph met en lumière deux vérités théologiques importantes: premièrement, Dieu accomplit Ses promesses ; deuxièmement, Dieu peut transformer le mal en bien.

Dans l'étude de cette semaine, nous nous centrerons sur les débuts de la vie de Joseph. Il est le fils préféré de Jacob, et il est ironiquement surnommé ba'al hakhalomot, le « rêveur » (Genèse 37 :19), ce qui signifie littéralement « maître des rêves », ce qui implique qu'il est un expert en rêves. Ce titre lui convient très bien, car non seulement il reçoit, comprend et interprète les rêves prophétiques, mais il les accomplit également dans sa vie.

Dans ces chapitres, nous verrons, une fois encore, que la providence de Dieu est confirmée, en dépit du mal et de la méchanceté du cœur humain.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 juin.

DIMANCHE 5 juin

Problèmes familiaux

Jacob s'installa enfin dans le pays. Alors qu'Isaac n'était qu'un « étranger », le texte dit aussi que Jacob « *demeura dans le pays* » (Genèse 37 :1). Toutefois, c'est quand il s'installa dans le pays que les ennuis commencèrent, cette fois de l'intérieur de la famille. Le problème ne portait pas sur la possession de la terre ou sur l'utilisation d'un puits ; c'était principalement spirituelle.

Lisez Genèse 37 :1-11. **Quelle dynamique familiale prédisposait les frères de Joseph à le haïr autant ?**

Dès le début, nous comprenons que Joseph, le fils de la vieillese de Jacob (Gen. 37 :3), jouissait d'une relation spéciale avec son père, qui « l'aimait plus [que tous ses frères] » (Genèse 37 :4, LSG). Il est même allé jusqu'à lui faire « une tunique de plusieurs couleurs » (Genèse 37 :3, LSG), un vêtement de prince (2 Sam. 13 :18), une indication de l'intention secrète de Jacob d'élever Joseph, le premier fils de Rachel, au statut de premier-né.

L'avenir confirmera, en effet, les souhaits de Jacob parce que Joseph finira par recevoir les droits du premier-né (1 Chron. 5 :2). Il n'est donc pas étonnant que les frères de Joseph le haïssent tant et ne puissent même pas engager des conversations pacifiques avec lui (Genèse 37 :4).

De plus, Joseph rapportait à son père tout comportement répréhensible de ses frères (Genèse 37 :2). Personne n'aime un mouchard.

Alors, quand Joseph parlait de ses rêves, suggérant que Dieu le mettrait dans une position plus élevée et au point qu'eux, ses frères, s'inclinent devant lui, ils le haïrent encore plus. Le caractère véritablement prophétique des rêves est même ratifié par le fait qu'ils soient répétés (voir Genèse 41 :32). Bien que Jacob ait ouvertement réprimandé son fils (Genèse 37 :10), il garda cet incident dans son esprit, méditant sur sa signification et attendant son accomplissement (Genèse 37 :11). L'implication est que, peut-être, au fond de lui, il pensait qu'il pourrait y avoir quelque chose à ces rêves après tout. Il avait raison, même s'il ne pouvait pas le savoir à l'époque.

Lisez Matthieu 20 :26, 27. **Quel principe crucial est révélé ici et comment pouvons-nous apprendre à manifester dans notre propre vie ce qu'il enseigne ?**

LUNDI 6 juin

L'attaque contre Joseph

Aussi horribles que soient les événements qui allaient survenir, ils ne sont pas difficiles à comprendre. Être dans cette proximité et même être lié à quelqu'un qui vous déteste ne mènerait inévitablement, tôt ou tard, qu'à des ennuis. Et c'était le cas.

Lisez Genèse 37 :12-36. **Que nous apprend cela sur la dangerosité et le mal des cœurs non régénérés et ce à quoi cela peut amener n'importe qui d'entre nous à faire ?**

Les frères haïssaient Joseph parce qu'ils étaient jaloux de la faveur de Dieu (Actes 7 :9), une faveur qui sera confirmée à chaque étape du cours suivant des événements. Quand Joseph s'était égaré, un homme le trouva et le guida (Genèse 37 :15). Lorsque les frères de Joseph complotent pour le tuer, Ruben intervint et suggéra qu'il soit plutôt jeté dans une fosse (Genèse 37 :20-22).

Il est difficile d'imaginer le genre de haine exprimée ici, surtout pour quelqu'un de son propre ménage. Comment ces jeunes gens ont-ils pu faire quelque chose d'aussi cruel ? N'ont-ils pas pensé, ne serait-ce que quelques instants, à l'impact que cela aurait sur leur propre père ? Quel que soit le ressentiment qu'ils aient pu avoir envers leur père parce qu'il favorisait Joseph, faire cela à l'un de ses enfants était, vraiment, méprisable. Quelle manifestation puissante de la façon dont les êtres humains peuvent être mauvais.

« *Cet acte criminel ne leur donna cependant pas la satisfaction qu'ils en espéraient. Quelques-uns même se sentaient mal à l'aise, quand ils virent approcher un convoi de voyageurs. C'était une caravane d'Ismaélites venant de l'autre côté du Jourdain, qui transportaient en Égypte des épices et d'autres denrées. Alors Juda proposa de vendre Joseph à ces négociants païens, plutôt que de le faire mourir, "car il est notre frère, notre chair", leur dit-il, et il leur fit observer que cette façon de s'en débarrasser les laisserait nets de son sang.* » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 182.

Après l'avoir jeté dans la fosse, prévoyant de le tuer plus tard, une caravane passait et Juda proposa à ses frères de leur vendre Joseph (Genèse 37 :26, 27). Après que Joseph fut vendu aux Madianites (Genèse 37 :28), les Madianites le vendirent à quelqu'un d'autre en Égypte (Genèse 37 :36), anticipant ainsi sa future gloire.

Pourquoi est-il si important de rechercher la puissance de Dieu afin de changer les mauvais traits de caractère, avant qu'ils ne puissent se manifester en actes que vous ne vous imaginerez jamais faire, à un moment donné de votre vie ?

MARDI 7 juin

Juda et Tamar

L'histoire de Tamar n'est pas hors du cour des évènements. Cet incident suit chronologiquement la vente de Joseph en Égypte (Genèse 38 :1), et il est cohérent avec le fait que Juda a quitté ses frères, ce qui indique son désaccord avec eux. En outre, le texte partage un certain nombre de mots et de motifs communs avec le chapitre précédent, et porte la même leçon théologique : un acte maléfique qui sera transformé en un évènement positif lié au salut.

Lisez Genèse 38. Comparez le comportement de Juda avec celui de Tamar, la cananéenne. Qui des deux est plus juste, et pourquoi ?

Juda trouva une femme cananéenne (Genèse 38 :2) avec qui il eut trois fils, Er, Onan et Schela. Juda donna Tamar, une autre Cananéenne, comme épouse à Er, son premier-né, afin d'assurer une généalogie correcte.

Quand Dieu fit mourir Er et Onan à cause de leur méchanceté, Juda promit son dernier fils, Schela, à Tamar.

Quand, après un certain temps, Juda semblait avoir oublié sa promesse, et alors qu'il allait se consoler après la mort de sa femme, Tamar décida de jouer la prostituée afin de le forcer à accomplir sa promesse.

Comme Juda n'avait pas d'argent pour payer la prostituée qu'il ne reconnaissait pas, il promit de lui envoyer plus tard un chevreau de son troupeau.

Tamar, quant à elle, exigea qu'il lui donne, entre temps, comme garantie immédiate de paiement, son cachet et son cordon ainsi que son bâton. Tamar tombera enceinte de cette rencontre unique. Plus tard, accusée d'être une prostituée, elle montrera à l'accusateur Juda son cachet, son cordon et son bâton. Juda comprit et s'en excusa.

La conclusion de cette histoire sordide est la naissance de Pérets, qui signifie « percer », qui, comme Jacob, était né en deuxième position, devint premier, et fut cité dans l'histoire du salut comme étant l'ancêtre de David (Ruth 4 :18-22), et finalement de Jésus-Christ (Matthieu 1 :3). Quant à Tamar, elle était la première des quatre femmes, suivie de Rahab (Matthieu 1 :5), Ruth (Matthieu 1 :5, 6) et la femme d'Urie (Matthieu 1 :6) qui ont précédé généalogiquement Marie, la mère de Jésus (Matthieu 1 :16). Une leçon que nous pouvons tirer de cette histoire : tout comme Dieu sauva Tamar par Sa grâce, en transformant le mal en bien, Il sauvera de même Son peuple par la croix de Jésus. Et dans le cas de Joseph, il transformera les maux de Joseph en salut de Jacob et de ses fils.

MERCREDI 8 juin

Joseph, esclave en Égypte

Nous reprenons maintenant le flux des histoires de Joseph, qui avaient été « **interrompues** » par l'incident de Tamar. Joseph travaillait alors en tant qu'esclave pour le « *chef des gardes* », chef géôlier des fonctionnaires royaux (Genèse 40 :3, 4 ; Genèse 41 :10-12).

Lisez Genèse 39. **À la lumière de l'exemple de Joseph travaillant comme gestionnaire sous Potiphar, quels sont les facteurs qui ont conduit à un tel succès ?**

Presqu'immédiatement, Joseph était décrit comme un homme de succès (Genèse 39 : 2, 3). Il était si bon et son maître lui faisait tellement confiance qu'il « **lui confia tout ce qu'il possédait** », et « **l'établit sur sa maison** » (Genèse 39 :4).

Le succès de Joseph, cependant, ne le corrompit pas. Quand la femme de Potiphar le remarqua et voulut coucher avec lui, Joseph refusa sans ambiguïté et préférait perdre son emploi et sa sécurité, puisqu'il se disait : « **Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?** » (Genèse 39 :9). La femme, humiliée par le refus de Joseph, rapporta faussement à ses serviteurs et à son mari que Joseph voulait la violer. En conséquence, Joseph fut jeté en prison.

Joseph fit l'expérience de ce que nous avons tous vécu : le sentiment d'abandon par Dieu, même si, en cette période difficile, « **L'Éternel fut avec Joseph** » (Genèse 39 :21).

Finalement, le Seigneur agit et il eut un impact sur la relation de Joseph avec le responsable de la prison. Ici aussi, tout comme dans la maison de son maître, le Seigneur bénit Joseph. Il était évidemment un homme surdoué, et malgré les circonstances encore pires maintenant (après tout, il était encore un esclave !), Il chercha à en tirer le meilleur parti. Quels que soient ses talents, cependant, le texte indique clairement qu'en fin de compte, seul Dieu lui apporta le succès. « Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui. Et l'Éternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait » (Genèse 39 :23, LSG). Comme il est important que tous ceux qui sont doués, tous ceux qui ont « réussi », se souviennent à qui ils le doivent !

Lisez Genèse 39 :7-12. **Comment Joseph résista-t-il aux avances de la femme ? Pourquoi Joseph dit-il spécifiquement que le fait de faire ce qu'elle demandait est un péché contre Dieu ? Quelle compréhension montre-t-il de la nature du péché et de ce qu'il est ?**

JEUDI 9 juin

Les rêves de Pharaon

Lisez Genèse 40 :1-41 :36. **Comment les rêves de Pharaon sont-ils liés aux rêves des officiers ? Quelle est la signification de ce parallèle ?**

Le caractère providentiel des événements se poursuit. Au fil du temps, Joseph fut chargé des prisonniers, dont deux se trouvaient être d'anciens officiers de Pharaon, un échanton et un panetier (Genèse 41 :9-11). Ils sont tous les deux troublés par des rêves qu'ils ne pouvaient comprendre, parce qu'« **il n'y a personne pour l'expliquer** » (Genèse 40 :8). Joseph interpréta donc leurs rêves respectifs.

Parallèlement aux rêves des deux officiers, Pharaon eut aussi deux rêves, que personne ne pouvait interpréter (Genèse 41 :1-8). À ce moment, l'échanton se souvint providentiellement de Joseph et le recommanda à Pharaon (Gen. 41 :9-13).

Parallèlement aux autres rêves, Pharaon, tout comme les officiers, était troublé, et tout comme eux, il révéla ses rêves (Genèse 41 :14-24), et Joseph les interpréta. Tout comme les rêves des officiers, les rêves de Pharaon présentaient des parallèles de symboles : les deux séries de sept vaches (grasses et maigres) tout comme les deux séries d'épis (beaux et maigres) représentaient deux séries de bonnes et de mauvaises années. Les sept vaches sont parallèles aux sept tiges d'épis, répétant le même message, une preuve de leur origine divine, tout comme les rêves de Joseph (Genèse 41 :32 ; Genèse 37 :9).

Bien que ce soit Joseph qui ait interprété le rêve de Pharaon, il s'assura que Pharaon sache que c'est Dieu, Elohim, qui annonçait au roi les choses que Lui, Dieu, allait faire (Genèse 41 :25, 28). Il semble aussi que Pharaon ait compris le message parce que, lorsqu'il décida de nommer quelqu'un pour être à la tête du pays, son raisonnement était le suivant : « **Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi.** » (Genèse 41 :39, 40, LSG).

Que c'est fascinant : grâce à Dieu, Joseph passa du titre de gestionnaire sur la maison de Potiphar au titre de chef de la prison, et au titre de souverain sur toute l'Égypte. Quelle histoire puissante de la façon dont, même au milieu de ce qui semble être des circonstances terribles, les providences de Dieu sont révélées.

Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à Dieu et à nous accrocher à Ses promesses lorsque les événements ne semblent pas du tout providentiels, et que, en effet, Dieu semble être silencieux ?

VENDREDI 10 juin

Réflexion avancée :

Lisez Ellen G. White, « Joseph en Égypte », pp. 184-192, dans Patriarches et prophètes.

« Au début de leur vie, au moment précis où ils quittaient l'adolescence pour entrer dans l'âge adulte, Joseph et Daniel furent arrachés à leur famille, à leur patrie, et emmenés, captifs, vers des terres païennes. Joseph surtout fut soumis à toutes sortes de tentations, de celles qui accompagnent les revers de fortune. Dans la maison de son père, c'était un enfant tendrement aimé ; chez Potiphar, il fut esclave, puis confident et ami ; ensuite homme d'affaires, instruit par l'étude, la réflexion, le contact avec les hommes ; après cela, dans les prisons de Pharaon, injustement condamné, sans espoir de jamais pouvoir se disculper, ni d'être, à plus forte raison, libéré ; enfin, appelé, dans un moment de crise aiguë, à la tête de la nation. Qu'est-ce qui lui permit, dans toutes ces circonstances, de garder toute son intégrité ?...

Enfant, Joseph avait appris à aimer et à respecter Dieu. Bien souvent, sous la tente paternelle, au creux des nuits syriennes, il avait entendu raconter la vision nocturne de Béthel: celle de l'échelle qui reliait la terre au ciel, des anges qui montaient et descendaient, et de Celui qui, du haut de son trône, s'était révélé à Jacob. Il avait entendu raconter la lutte près du Jabbok, et comment Jacob, renonçant à des fautes qui lui étaient chères, avait été vainqueur et avait reçu le titre de prince de Dieu.

Berger paissant les troupeaux de son père, Joseph avait vécu une vie simple et pure, qui avait contribué à son épanouissement physique et mental. S'approchant de Dieu à travers la nature et l'étude des vérités de base que son père lui avait transmises comme un dépôt sacré, il avait acquis un caractère fort et des principes solides.

Puis vint l'épreuve ; et pendant ce terrible voyage qui l'emmenait, loin de son foyer de Canaan, vers l'esclavage qui devait être son lot en Égypte, alors qu'il regardait une dernière fois les collines qui cachaient les tentes sous lesquelles s'abritait sa famille, Joseph se souvint du Dieu de son père. Il se remémora les leçons de son enfance, et il résolut au fond de lui-même de se montrer fidèle d'agir toujours en parfait sujet du roi des cieux. » Ellen G. White, Éducation, pp. 46, 47.

Discussion :

- **Comparez Joseph à Daniel et à Jésus. Quels sont les points communs ? Comment Joseph et Daniel, à leur manière, révèlent-ils des aspects de Jésus et ce à quoi ressemblerait Jésus ?**
- **En classe, discutez de la question à la fin de l'étude de jeudi. Comment apprenons-nous à faire confiance à Dieu quand les choses ne se passent pas aussi bien pour nous, comme c'était le cas pour Joseph ?**